

Zeitschrift:	Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Herausgeber:	Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Band:	85 (1997)
Heft:	1413
Artikel:	Masculinissime, le monde du sport ?
Autor:	Gordon-Lennox, Odile
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-281372

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



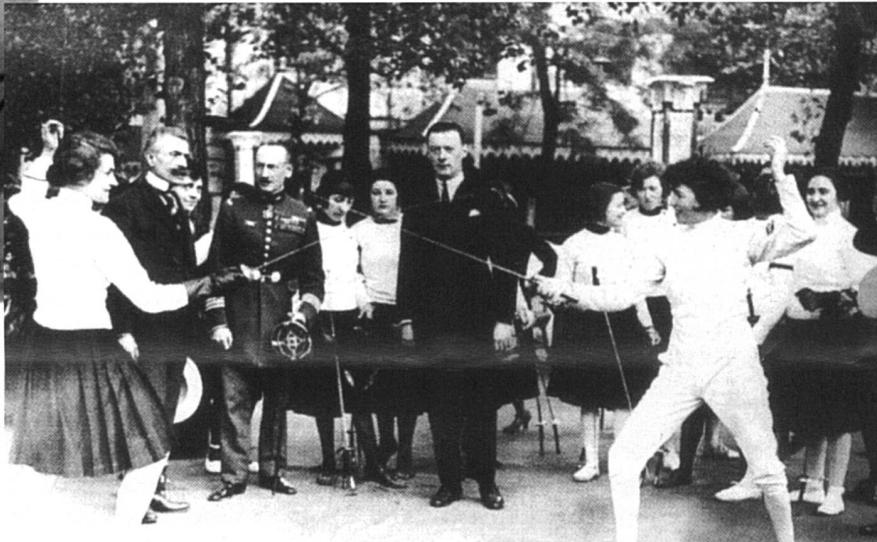
Sport de loisir, sport de compétition: tout au long du 20ème siècle, les femmes sont entrées par effraction dans ce domaine réservé de la force et de la vitesse. Où se trouvent-elles maintenant? FS s'est posé la question. Esquisses de réponse dans ce dossier.

Merci Amelia Bloomer, vous qui avez permis à nos grands-mères de découvrir le plaisir de la vitesse sur un vélo: vous avez inventé cette culotte bouffante avec des élastiques qui, glissée sous leurs jupes, a protégé leur vertu du scandale. C'était à la fin du siècle dernier en Amérique, quand les femmes portaient encore de longs corsets. Les sportives ont depuis conquis le droit de pratiquer la plupart des sports, costume oblige!

Mais le droit de montrer son corps ne s'est pas gagné sans une forte résistance de la part de la société qui brandissait ce double péril: perte de la pudeur et masculinisation de la femme. Dans les années 40, ce problème de la tunique faisait encore souvent obstacle, dans l'école publique genevoise, à la pratique de la gymnastique pour les filles. Et que penser du sport en tchador?

Masculinissime, le monde du Sport?

Jupe contre pantalon, chignon contre cheveux courts: que la plus fine lame gagne!
Photo du livre "Le XXe siècle des Femmes" Ed. Nathan, 1995



Sport: stop danger!

Mais l'habit n'est pas le seul argument employé pour garder la femme assise près du foyer. Des théories pseudo-médicales ont renforcé le préjugé selon lequel la femme sportive n'est plus une vraie femme: trop de sport rendrait stérile. Dans une page très émouvante de son autobiographie, l'Argentine Victoria Ocampo (1890-1979), magnifique épistolière, éditrice, mécène, directrice de la revue SUR – la NRF argentine – raconte comment son père lui a interdit de faire du cheval et du vélo, "car le sport est mauvais pour les organes féminins." Elle estime que tout le développement de sa personnalité en a été étouffé. D'ailleurs, une fois mariée, indépendante et riche, Victoria Ocampo s'achète une voiture et file à travers la Pampa, prenant ainsi une manière de revanche.

Aujourd'hui encore, les petites filles des campagnes de son pays regardent leurs frères jouer au foot, faire des courses de vélo et galoper à cheval jusqu'à loin dans les champs, pendant qu'elles marchent sagement dans les rues du village. Il n'est pas question pour elles de mobilité dangereuse ou de connaissance individuelle du plaisir clitoridien. Seuls les garçons ont le droit d'appréhender l'espace et de découvrir leurs organes génitaux. Par contraste, dans les milieux aisés évolués, naissent les premières équipes de polo féminines.

Quant aux Grecs de l'Antiquité, ils n'avaient pas les mêmes réticences. Ils estimaient en effet que la pratique du sport rendaient les femmes solides et mieux aptes à procréer! A cette époque, les femmes pouvaient même organiser des compétitions... entre elles.

Préjugés tenaces

Plus près de nous, combien de fois n'a-t-on pas entendu : «Ah, vous faites du jogging, mais c'est dangereux, une femme comme ça, seule dans les rues ou sur les routes», ou encore un «vous aimez transpirer!» lâché les narines pincées et sous-entendant que décidément, c'est pas très féminin, votre truc!

Et Chantal Daucourt, Jurassienne, championne d'Europe de VTT, confirme que ses muscles impressionnantes ne font pas l'unanimité. Mais, au fond, ce qui dérange derrière la perte de l'image de la faible femme, c'est la conquête du pouvoir que donne une meilleure condition physique. Conquête du pouvoir et d'une autonomie certaine. Françoise Giroud a dit : «Je crois que la maîtrise du corps est une façon de prendre conscience de son indépendance...d'autre part dès que l'on a une bonne musculature, on a rarement besoin d'un homme!»

La pratique régulière d'un sport développe endurance et courage. Le sport d'équipe ajoute à ces qualités l'apprentissage du partage et de la coopération. Judith Mahle Lutter, fondatrice et présidente de l'institut de recherche Melpomène aux États-Unis (Melpomène, 1010 University Ave. Saint Paul, Minnesota- MN 55104, USA, tél: 612 642 1951. www.melpomene.org) ne doute pas un instant qu'il y ait un lien direct entre l'exercice corporel et l'accès de la femme au pouvoir, entre autres aux postes à responsabilités. «Il y a vingt ans, dit-elle, j'ai commencé à faire du jogging pour avoir un petit moment à moi dans ma journée de mère de famille. Ma vie en a été transformée.» Lutter a fait de Melpomène (nommée d'après la première femme à avoir couru le marathon des Jeux Olympiques d'Athènes en 1896, défiant ainsi l'interdiction officielle pour les femmes de participer aux Olympiades masculines) un centre spécialisé dans l'étude des effets du sport sur les femmes.



Connais-toi toi même!

Sadako Ogata, Haut Commissaire pour les Réfugiés, est parmi les femmes les plus haut placées des Nations Unies. C'est une grande joueuse de tennis qui a hésité autrefois entre une carrière sportive ou universitaire. Quant à Jacqueline Fendt, Madame Expo 2001, elle a battu 15 records nationaux en natation. Elle disait récemment, à Genève devant un parterre d'hommes d'affaires, que la masse de travail était énorme mais que, ancienne sportive, elle avait appris l'endurance.

Flavio Wieland, auteur d'un mémoire universitaire intitulé *Stress et performance: transfert dans le quotidien*, explique que «le sport amène la personne à se connaître, à comprendre comment elle fonctionne, notamment en situation de stress. Face à des situations proches de la compétition, examens ou rencontres importantes, elle saura se préparer.»

Moins d'argent

Si la femme occidentale a obtenu par sa ténacité le droit de pratiquer tous les sports, elle n'a cependant pas une place égale dans les budgets. Les subventions sont inférieures, les équipements plus réduits, les récompenses moins généreuses. L'organisateur d'une course pédestre nous dit : «*Bien sûr que les prix pour les femmes gagnantes sont inférieurs à ceux des hommes, car il y a moins de femmes inscrites, donc moins d'argent pour elles!*» C'est le cercle vicieux.

«Je crois que le football de machos a vécu, que nous avons définitivement gagné le match de notre reconnaissance... Les femmes doivent conserver leur identité dans le football comme dans toute autre activité sportive.

Leur football reste moins physique, plus technique. L'arbitrage y demeure plus sévère, sans doute pour mieux respecter l'esprit du jeu et préserver l'esthétique et la grâce», disait Annouck Sequer à la Tribune de Genève.

Photo de la footballeuse (cinquième depuis la gauche) avec son équipe du F.C. Chênes

La pénurie est déjà inscrite dans le budget familial. Le club sportif du mari, avec ses sorties et la nécessité d'acheter l'équipement dernier cri, laissent souvent peu de place pour les frais éventuels de l'exercice physique de madame. Si elle trouve le temps, après sa double journée, elle ira peut-être au cours de gym du centre de quartier... pas cher. Le ski en famille pour les gens aisés, un peu de natation, si le médecin le recommande, et les promenades du dimanche, devraient la satisfaire et ne pas l'attirer trop souvent loin de la maison, ni lui faire courir des risques comme les fractures et autres traumatismes, risques dont les conséquences pourraient compliquer la vie de ses proches. Le succès des programmes de gym à la télévision, ou des vidéos du genre de celle proposée par Jane Fonda, tient-il à ce qu'ils ne remettent pas en question l'équilibre familial, tout en permettant aux femmes de se sentir partenaires du grand mouvement du fitness?

La famille participe

Temps et argent semblent être les "nerfs" du sport de compétition. Des investissements que la famille doit presque toujours partager. «C'est grâce à mon père, qui a passé tant de temps à me conduire au stade, que j'ai pu progresser», raconte Nawal El Moutawakel-Bennis, championne olympique marocaine. Sans compter toute une infrastructure, y compris financière.

En Suisse, le problème de la mixité des clubs sportifs s'est résolu de manière variée selon les sports et les régions. L'alpinisme féminin, la pratique de la voile et de l'aviron, le foot, etc. ont rencontré de la résistance, et il a fallu que les femmes créent leurs propres clubs et leurs propres compétitions. Et c'est à l'âge scolaire qu'il faut déceler les futures championnes. La Suisse avait pris un retard certain par rapport aux pays occidentaux, sans doute parce que l'organisation du sport dépendait du Département militaire. Lors du congrès médico-sportif de Berne en 1943, la gymnastique féminine est encouragée, mais pas la compétition, car elle est considérée comme nuisible à l'équilibre de la femme. Il faudra attendre les années 60 pour que la Confédération intègre le sport féminin au Centre fédéral de Macolin et offre un financement indispensable à l'entraînement intensif des sportives de niveau international.

Odile Gordon-Lennox



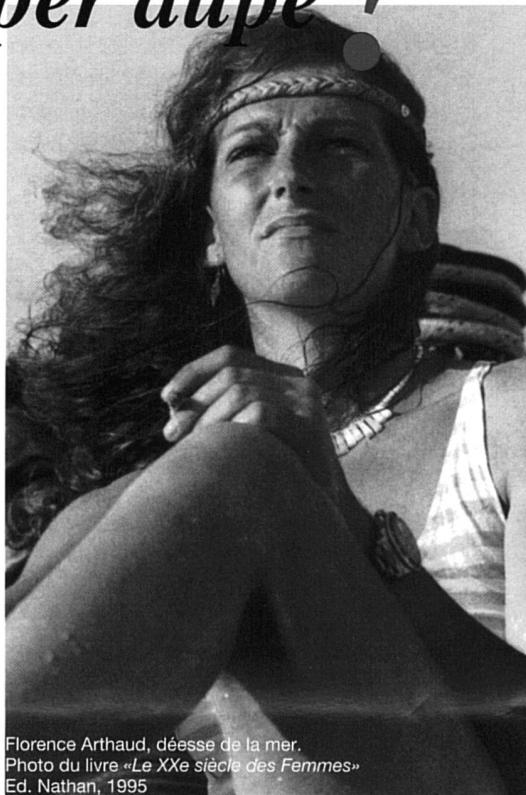
Birgit Dressel lançant le javelot de son bras trop musclé.
Photo du livre «Le XXe siècle des Femmes»
Ed. Nathan, 1995

Superwoman ou super dupes?

L'ère du tout media fait couler des sommes gigantesques dans le monde du sport. Les grands clubs de foot sont maintenant cotés en bourse. Pour encourager leur participation aux Jeux Olympiques, les Etats versent des bonifications aux médaillés, soi-disant amateurs. La compétition est un super-business et des voix féministes s'élèvent pour dénoncer l'enrôlement des femmes dans cette course folle inventée par les hommes. Sont-elles dès lors des superwomen ou des super dupes? Ou des femmes conscientes des enjeux mais qui doivent se donner à tout prix à fond, des mordues, quoi? A chacune de répondre.

Une chose est sûre, à qualité égale, elles restent moins visibles et moins bien payées. Dans les media, journaux et télévisions, la place consacrée aux femmes sportives est réduite. Une étude américaine de 1990 donne le rapport de 23 pour les hommes contre 1 pour les femmes dans les articles des principaux journaux. Pour les photos, le rapport est de 13 contre 1 (Plus de photos que d'articles, peut-être parce que, souvent les sportives sont photogéniques et que les minois féminins font vendre, c'est bien connu). Ce déséquilibre correspond-il au nombre inférieur d'événements sportifs féminins? L'étude n'en dit rien.

Personne ne dit non plus pourquoi leurs gains sont régulièrement inférieurs à ceux de leurs collègues masculins de même niveau? Pourquoi Steffi Graf a reçu 8 millions en 1995 contre 14 pour Pete Sampras? Pourquoi il est plus difficile aux équipes féminines de trouver des sponsors?



Florence Arthaud, déesse de la mer.
Photo du livre «Le XXe siècle des Femmes»
Ed. Nathan, 1995

Santé en danger

Autre constatation, la course aux records se fait trop souvent au détriment de la santé des femmes: le dopage aux hormones mâles pour accroître l'agressivité et le volume musculaire avec ses effets à court terme: poils et voix grave, mais aussi les fractures et les ruptures d'articulations, les risques de stérilité, l'amenorrhée consécutive à un entraînement intensif doublée de risque d'ostéoporose, la fragilité et la maigreur incontournables des jeunes patineuses et gymnastes dues, peut-être, à l'usage d'hormones qui freineraient la croissance. N'a-t-on pas évoqué, dans la presse, des grossesses provoquées afin d'accroître le taux hormonal au moment de la compétition, puis interrompues par la suite. A noter que les athlètes masculins ne sont pas à l'abri de manipulations du même type, dont les effets sautent moins directement aux yeux. Dans beaucoup de cas, la recherche médicale, surtout pour les femmes, manque encore de recul.